

3^e
scène

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

 les films
pelleas

GRAND HÔTEL BARBÈS

Un film de Ramzi Ben Sliman

Ulysse 22 ans, noir de peau, torse nu et athlétique, sort de son lit.

D'une chambre voisine ou d'un autre étage, on entend la voix de Oum Kalthoum qui chante le nouveau jour.

Allongé sur la moquette crasseuse de sa minuscule chambre d'hôtel, le jeune homme s'étire comme un chat. Se redressant, il se concentre sur les muscles de ses pieds. Chacun de ses orteils remuent indépendamment l'un de l'autre. Vertèbre après vertèbre, son dos s'enroule, allongeant son buste sur ses jambes. Ses bras s'étirent dans un mouvement de crawl, et ses mains saisissent la plante de ses pieds. Son souffle fluide et maîtrisé inonde le taudis d'un rythme marin. Dans une inspiration, il ouvre ses jambes en un grand écart facial. Dans l'expiration, il pose son torse sur le sol entre ses jambes toujours écartées.

CUT

Face à la fenêtre, Ulysse sautille sur place et boxe un adversaire imaginaire. Il est puissant, rapide et précis.

CUT

Ulysse enfile un bas de survêtement usé et un maillot élimé de l'équipe national de foot-ball du Cameroum.

Il glisse dans sa poche les quelques pièces jaunes posées sur sa table de nuit. Ouvrant le tiroir, il passe sa main sans conviction, à la recherche d'un pécule caché. À part un peu de poussière, rien.

Dans sa poche tout juste 5 euros.

Les applaudissements lointains, du concert enregistré de Oum Kalthoum sonnent comme une méchante ironie.

Ulysse est tapis dans la cage d'escalier lézardée. Il surveille le patron de l'hôtel.

C'est d'un vieux transistor posé sur le comptoir, que la voix de la diva égyptienne raisonne.

Le patron de l'hôtel à la moustache menaçante est plongé dans un livre comptable. Une sonnerie de portable le fait disparaître dans sa loge.

Ulysse en profite pour fuir. Espiègle, il s'échappe vers la rue ensoleillée comme un mime sorti des Enfants du Paradis. Dans la rue encore déserte, il fait résonner quelques pas de claquettes comme pour célébrer son évasion.

La liberté d'Ulysse n'aura été que de courte durée.

Il est repoussé à l'intérieur du gourbi par une femme armée d'une baguette de pain. Mis en joue, les mains en l'air, Ulysse recule jusqu'à ce que son dos cogne le comptoir. Le patron apparaît de nouveau. La mégère ne semble pas avoir envie de plaisanter bien qu'Ulysse, chenapan, arrache un crouton de son fusil.

Avec violence et maladresse l'hôtelier fouille Ulysse. Le jeune homme se laisse faire. La clé trouvée est confisquée.

Ulysse est jeté dehors par les Thénardier. Humilié, il essuie d'un revers de main la bave du couple de crapauds sur son maillot des *Lions Indomptables*. Philosophe comme Charlot, Ulysse préfère finalement croquer à pleine dents dans son crouton. Il sait que la rue, elle au moins, lui appartient.

Il passe devant des vitrines qui exhibent des aphrodisiaques, des amulettes, du Wax et des cacahuètes contenues dans des bouteilles de Vodka. Il disparaît au tournant du marché Dejean.

3 MARCHÉ DEJEAN - EXT JOUR

3

Le marché Dejean s'éveille, les primeurs achalandent leurs étalages.

Ulysse attend devant un rideau de fer baissé. Derrière lui les poissonniers empilent maquereaux, sardines, dorades... sur des lits de glaces pillées.

CUT

Le rideau de fer du café le Titanic se lève enfin. Ulysse palabre avec le patron. Ils semblent se mettre d'accord. Ulysse disparaît à l'intérieur pour en ressortir chargé de chaises puis de tables. Il installe la terrasse sur le bord du trottoir.

Sa tâche terminée, le bistrotier tend quelques pièces à Ulysse.

4 PILIER METRO BARBÈS - EXT JOUR

4

Appuyé contre le pilier du métro aérien, Ulysse les yeux fermés, savoure la caresse du soleil.

Autour de lui la ville grouille : vendeurs à la sauvette, zonards, travailleurs pressés...

Immobile comme un papillon sur une feuille, Ulysse se charge d'énergie lumineuse, sourd à la violence urbaine.

5 SQUARE BORIS VIAN - EXT JOUR 5

Ulysse allongé sur la pelouse, savoure une sieste à l'ombre d'un acacia.

Sur les tables de ping-pong des enfants aux allures de chiffonniers sniffent de la colle. Des chibanis jouent aux échecs. Ils poussent leurs pions sur sur des échiquiers peints à même les tables, plus loin des ados sur un terrain de foot passent plus de temps à se chambrer qu'à taper dans le ballon.

CUT

Ulysse se mêlent au footeux. Sans mal il domine la partie.

6 RUE DE LA GOUTTE D'OR - EXT JOUR 6

Ulysse rejoint un groupe de jeunes de son âge. Appuyés contre la vitrine du Kebab *Agad'or*, ils voient, impuissant, défiler le temps et les métros aériens, dans la perspective qu'ouvre la rue Caplat sur le viaduc de la ligne 2.

7 BOULEVARD BARBÈS - EXT JOUR 7

Ulysse se mêle à la foule du boulevard. Il flâne l'air de rien. Il passe devant les boucheries halal, les librairies islamiques en laissant derrière lui le centre Barbara. Il s'approche des étals des épiceries orientales qui exposent : dattes, bottes de menthe et de coriandre, gâteaux dégoulinants de miel... avec la dextérité d'un pickpocket et la grâce d'un baladin, il pioche des poignées de fruits secs qu'il glisse à l'intérieur de sa veste.

Il s'échappe en direction de la Goutte d'Or, les joues rebondies comme celle d'un hamster.

8 BOULEVARD DE LA CHAPELLE - EXT APRÈS-MIDI 8

Sur le boulevard de la Chapelle, Ulysse se laisse porter par la brise.

A l'ombre du métro aérien, une foule encadrée par quatre enceintes, éveille la curiosité du jeune homme.

Au centre de l'arène, des danseurs s'affrontent deux à deux. L'issue du duel se juge à l'applaudimètre. Pour se mesurer au danseur victorieux, il faut au préalable s'acquitter d'un droit d'entrer de 5 euros que les uns jettent pièce par pièce dans le chapeau, alors que d'autres font claquer crânement un billet.

Deux danseurs se toisent : Lilou et Kévin. Ils se chambrent, se provoquent par des regards et des gestes sans équivoque. Les préliminaires guerriers sont en fait bon-enfant. Un nouveau morceau fait vibrer les enceintes. On reconnaît la Symphonie numéro 25 de Mozart, samplée et accélérée dans son rythme par une ligne de basse agressive. La guitare électrique ajoutée, apporte du funk au remix. Kévin harangue la foule. Le public bouillant lui apporte son soutien. Le danseur se lance dans une variation de break-danse à couper le souffle. Son rival, se frotte les mains, impatient de lui rendre les coups. Kévin conclut sa variation avec un enchaînement au sol qui surprend le public et le fait hurler de joie. Kévin libère le ring en faisant mine de bousculer son adversaire. Comme dans les combats de catch, la foule apprécie cette mise en scène d'agressivité.

Ulysse comme tous, s'agite, hurle et applaudit.

Lilou se lance dans une variation, qui dépasse le niveau de Kévin. Son break est plus spectaculaire parce que plus acrobatique et plus sensuel.

La foule est en liesse. Kevin doit reconnaître sa défaite. Le vainqueur attise la foule, il veut un challenger.

Ulysse fait tinter ses pièces dans sa poche, il lorgne sur le chapeau dans lequel grouille l'argent.

Junior se jette dans l'arène. La foule est toujours électrisée, mais Ulysse est à présent plus concentré.

Duel à couteaux tirés entre Lilou et Junior.

Toujours le même simulacre de combat. Toujours les violons endiablés de Mozart. Variation contre variation. L'indétrônable Lilou est habité par les démons de la danse. Les esquives et les ripostes de Junior lui donnent du grain à moudre. Le public encourage aussi le nouvel impétrant. L'ambiance est autant dans les loges que sur le champ de bataille.

Après une lutte acharnée Lilou fait respecter son rang. Sans plus d'ironie mais avec un "hug" plein de respect, il accompagne son adversaire hors du ring.

Plus aucun candidat. Lilou cherche lui même un nouveau concurrent.

Toujours Mozart, mais la douceur du concerto 23 pour piano chasse la folie de la Symphonie numéro 25. Une jeune femme s'avance. L'arrivée d'une fille dans l'arène surprend. Lilou ouvre les hostilités. La jeune femme l'ignore trop occupée à s'échauffer. Lilou est destabilisé par l'attitude de son adversaire.

Concentrée, La b girl déploie une variation féline, technique et spectaculaire. Lilou reconnaît son talent et son audace. Gentleman il applaudit la danseuse et quitte le ring.

La b-girl peut s'emparer du chapeau... Ulysse bondit et parie sa fortune, stoppant l'élan de la championne.

Ulysse Immobile, laisse la musique entrer en lui. Le public s'impatiente. Des hués fusent. Son adversaire se moque en se bouchant le nez. Ce geste est repris par toute la foule. Un "UUHHH" guttural, craché en chœur par les fans ne réussit même pas à destabiliser Ulysse. Tranquillement, son corps se met en mouvement, il déploie sa grâce. Mozart se fond dans les pulsations d'une boîte à rythmes. La mélancolie du piano est déchirée par la sauvagerie d'un scratch très années 1990.

C'est un ange qui se produit sur le bitume. Sa variation improvisée, déroule les subtilités et la force de la tradition classique. Il enchaîne les pirouettes à cinq rotations, il s'étourdit en multipliant les grands jetées (grand écart en l'air).

Sa puissance, sa délicatesse et son groove, arrêtent le temps. Le silence se fait.

Sans conteste, la championne est détrônée. Elle n'a pas le temps de reconnaître sa défaite que Ulysse est porté en triomphe.

Ulysse savoure l'admiration du public en transe et empoche les billets de sa victoire.

9 BOULEVARD. EXT CREPUSCULE

9

Auréolé par le soleil couchant, Ulysse remonte le boulevard Barbès.

Le Sacré-Coeur découpe l'horizon de sa silhouette.

Le jeune homme est encore accompagné par le piano de Mozart maintenant délesté de la revisitation.

10 GRAND HOTEL BARBÈS - INT NUIT

10

Oum Kalthoum fidèle au poste chante Elf Lila ou Lila.

Ulysse porté par son triomphe, affronte son logeur avec un sourire goguenard.

Il fait sonner son butin sur le comptoir. Le logeur cupide, remet une clé à l'ange du boulevard.

Ulysse monte les escaliers en faisant claquer ses semelles avec l'enthousiasme de Gene Kelly.

Fin